

**S'EXPRIMER
AVEC DES MATÉRIAUX**

À Dunkerque, l'enveloppe de béton de l'AP2 est reproduite en utilisant des matériaux issus de l'industrie agricole : du polycarbonate et des coussins en polymère. Ce choix offre une lecture de la forme tout en transparence. Le regard n'est pas arrêté par un matériau opaque, ce qui renouvelle la forme de l'ancien hangar à bateaux en l'ouvrant sur l'espace environnant. Cette utilisation de techniques apparemment fragiles permet d'entrevoir l'architecture sous un autre regard et d'appréhender son éventuelle évolution en se débarrassant de matériaux sophistiqués et pérennes parfois trop pesants. Le Frac Nord-Pas de Calais se positionne donc d'emblée comme un bâtiment qui n'est pas figé dans le temps. Pour Lacaton & Vassal l'architecture doit pouvoir s'adapter à son époque en perpétuelle mutation.

Anne Lacaton (1955 -) et Jean-Philippe Vassal (1954 -)

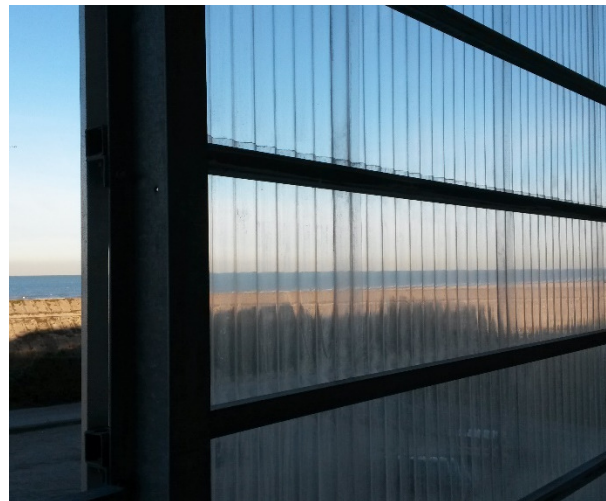
*Frac Nord - Pas de Calais, 2009-2013,
Dunkerque, France.*

Ilka & Andreas Ruby : « Quand on pense à des lieux comme le Palais de Dioclétien à Split, le Palais des Doges à Venise, la Basilique San Marco à Rome et tant d'autres monuments qui ont marqué l'histoire, aucun ne peut être attribué à l'œuvre d'un seul architecte. Tous ces lieux gardent l'empreinte de plusieurs architectes qui ne sont responsables que d'une partie de l'édifice. Ils n'y voyaient pas « leur » œuvre, mais plutôt celle de la ville, leur contribution se limitant à l'application spatiale d'une couche intemporelle, elle-même vouée à être recouverte par d'autres couches. C'est dans cette tradition que s'inscrit la pratique architecturale de Lacaton & Vassal. Pour eux, l'architecture n'est pas un objet achevé, mais un état provisoire. Les bâtiments qu'ils réalisent s'ajoutent à quelque chose qui existait là avant, et il est à prévoir qu'ils finiront eux-mêmes par être absorbés par quelque chose d'autre. »

Ilka & Andreas Ruby, Lacaton & Vassal ou l'abîme du jugement, Lacaton & Vassal, Cité de l'architecture, 2009, p 18.



Vue de l'intérieur du Belvédère (dernier niveau du Frac). Coussins en téflon transparent comme matériaux séparant l'espace intérieur de l'espace extérieur.



Vue intérieure depuis les coursives : détail de la paroi extérieure du Frac en plaques de polycarbonate ondulé.

« Les serres renouvellent la totalité de leur volume d'air en une minute, alors qu'un bâtiment met une heure. 60 fois plus vite, par un léger mouvement d'air. Ce pragmatisme, cette économie agricole sont mis au service du développement d'un produit sûr très performant et qui garde sa légèreté. De l'élégance également ainsi qu'une apparente fragilité impliquant précaution. La fragilité, forme ultime de résistance à l'agression. »

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, in Hilde Teerlinck et al., DNK-110923 LACATON & VASSAL, FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, janvier 2012, p 44.p 155.

S'EXPRIMER AVEC DES MATÉRIAUX *(suite)*

Questionnement :

En quoi la matérialité peut-elle être plus importante que l'aspect formel d'une œuvre ? En quoi la matérialité peut-elle modifier la lecture d'un référent ?

Pour aller plus loin : étude de la pièce *Sassi* de Piero Gilardi.

Piero Gilardi souhaite réconcilier l'homme et la nature en la faisant entrer dans nos intérieurs. Pour permettre plus de confort à ses utilisateurs, l'assise *Sassi* est réalisée en polyuréthane expansé. Les trois pierres qui au premier regard trompent l'œil par leur effet d'illusion sont en réalité légères et molles. La matière est utilisée à un degré de maîtrise tel que l'œil se trouve leurré par ces trois objets.

Le choix du polyuréthane issu de l'industrie pétrolière qui semble a priori en opposition radicale avec l'idée initiale de l'auteur est un choix pleinement conscient et assumé par Piero Gilardi. La matérialité permet ici d'enrichir le propos de l'auteur en mettant en scène une dualité de façade qui approfondi la réflexion menée entre l'homme et son environnement naturel.

entretien avec Piero Gilardi

Particules - n°28, octobre/décembre 2009

Stéphane Corréard : *Comment est né le premier tapis nature ?*

Piero Gilardi : *Le premier était un tapis de cailloux, comme un tapis de salle de bains ! Tout a commencé en me promenant près d'une rivière à Turin, j'y ai vu des galets envahis par des déchets, des plastiques. Alors, je me suis dit qu'il fallait que je prépare un petit morceau de rivière, avec ses galets, propre et confortable !*

SC : *La préoccupation écologique était donc première.*

PG : *Oui, mais tous les écologistes m'ont dit que j'employais des matières plastiques polluantes !*

SC : *C'est ironique d'utiliser du pétrole pour refaire de la nature...*

PG : *Oui, et je reconnais aussi cette ironie dans certains travaux d'artistes écologistes. Souvent les pépinières ont un fonctionnement très compliqué, qui demande un travail énorme pour générer la vie des plantes cultivées. Alors que de manière spontanée, il y a dans les friches urbaines une croissance gigantesque des plantes. S'occuper de plantes avec notre culture urbaine demande un effort absurde.*



Piero Gilardi (1942-), *Sassi*, 1968, édité par Gufram Multipli, trois éléments pierre dont un grand *Sedilasso* faisant fonction de siège, polyuréthane expansé et peint, 11 x 12 x 19 cm, 20 x 23 x 35 cm, 48 x 56 x 70 cm, collection Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque, France.

Pour aller plus loin : étude de l'œuvre *Pierre de lait* de Wolfgang Laib.

Wolfgang Laib réunit dans une œuvre un matériau inerte, le marbre, et un matériau « vivant », le lait. Une plaque de marbre de trois centimètres d'épaisseur est creusée sur toute sa surface pour accueillir du lait. Versé jusqu'à la limite du débordement, le lait se confond avec le marbre dont il imite l'aspect.

Installée dans l'espace muséal, cette œuvre demande une attention permanente pour que le lait reste immaculé et à un niveau toujours constant. Pour que le liquide puisse continuer à imiter la surface du marbre, l'œuvre nécessite des soins délicats pour éviter tout débordement. Cette prévenance nécessaire vis-à-vis de l'œuvre et de ces composants fait partie de la démarche de l'artiste qui souhaite que son œuvre inspire le recueillement. Ce soin quotidien apporté à la matière permet d'en saisir l'extrême fragilité. Wolfgang Laib réalise une œuvre invitant le spectateur à la contemplation de cet état d'équilibre entre l'inerte et le « vivant ». L'artiste parvient à transcender la matière : « ce qui frappe et retient d'emblée l'attention face à une *Pierre de lait*, c'est l'union fascinante des contraires réalisée dans un équilibre miraculeux mais éphémère qui déjoue l'ordre des choses. »¹

1. Guy Tosatto, « L'autre printemps », p. 13, in *Wolfgang Laib without place – without time – without body*, éd. Actes Sud & Musée de Grenoble, 2008.



Wolfgang Laib (1950 -), *Pierre de lait*, 1978, marbre et lait, 3 x 110 x 120 cm, collection Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque, France.

S'EXPRIMER AVEC DES MATÉRIAUX *(suite)*

Ce qui fait obstacle pour les élèves :

Les élèves attachent une très grande importance à ce qui est représenté dans l'œuvre. Ils considèrent souvent que la matérialité n'est qu'un « détail » : ils cherchent avant tout à reconnaître des formes qu'ils connaissent et qu'ils parviennent à identifier.

L'objectif de l'enseignant :

L'objectif de l'enseignant est de faire comprendre que dans le domaine des arts plastiques, la matérialité de l'œuvre est aussi importante que son référent. Il est indispensable pour l'enseignant d'apprendre à l'élève à décrire la matérialité d'une œuvre pour qu'il puisse être outillé d'une méthode d'analyse et d'un champ lexical approprié lui permettant d'observer. Pour mener à bien ce travail sur la matérialité, la rencontre sensible et directe de « vraies » œuvres est indispensable à l'éveil de la perception visuelle des élèves.

Références aux programmes :

Cycle 2 :

La représentation du monde

■ Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

La pratique artistique au cœur des apprentissages :

Cycle 2 Lourd et léger selon la représentation

Lourd et Léger : Réaliser une image représentant deux objets identiques dont l'un paraîtra léger et l'autre très lourd grâce au choix des matériaux.

Références aux programmes :

Cycle 3 :

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

■ Les effets du geste et de l'instrument :

Les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés ; par l'élargissement de la notion d'outil (la main, les brosses et pinceaux de caractéristiques et tailles diverses, les chiffons, les éponges, les outils inventés...) ; par les dialogues entre les instruments et la matière (touche, trace, texture, facture, griffure, trainée, découpe, coulure...) ; par l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité.

La pratique artistique au cœur des apprentissages :

Cycle 3 Autoportrait pictural expressif

L'objectif est de se représenter de manière picturale afin de faire transparaître dans la peinture deux de ses principaux traits de caractère. Le choix des couleurs, des outils, de la matière picturale et de la touche picturale sont prépondérants dans ce projet de création. À la fin du travail, l'élève doit néanmoins rester identifiable par l'ensemble de la classe. Il doit donc trouver le juste équilibre entre la nécessité de ressemblance et le besoin d'expression lié à la matérialité.

Cycle 4 :

La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

■ Les qualités physiques des matériaux :

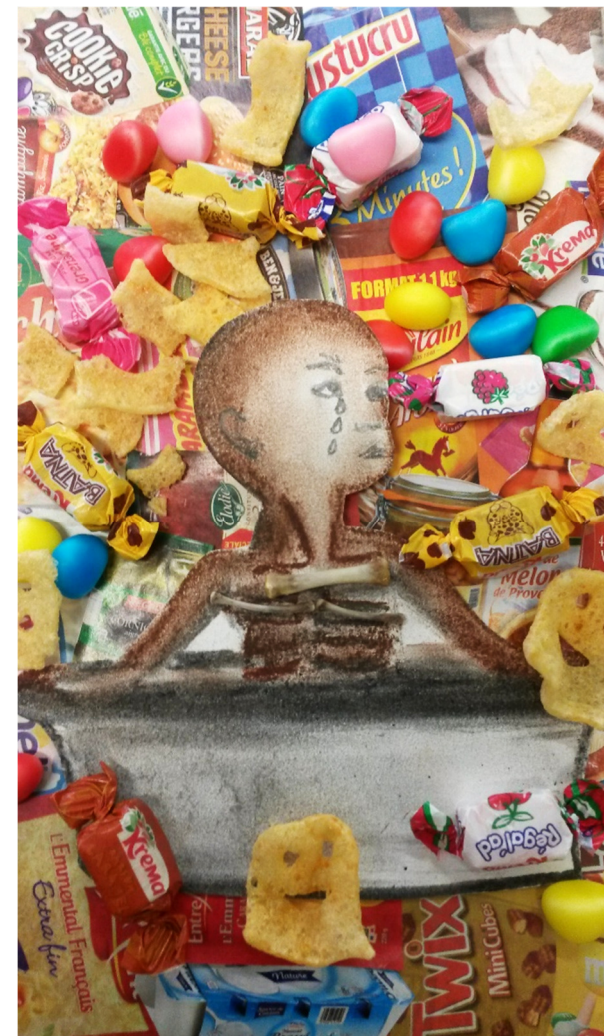
matériaux et potentiel de signification dans une intention artistique, notions de fini et non fini ; agencement matériaux et matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).

La pratique artistique au cœur des apprentissages :

Cycle 4 La matérialité est ce qui donne du sens à mon image !

Les élèves doivent dans un premier temps choisir une image d'actualité de leur choix montrant une situation d'injustice qui leur tient à cœur. Ils doivent ensuite reproduire cette image dans le but de dénoncer les inégalités de nos sociétés

actuelles en créant un contraste, un malaise entre le motif de l'image et la matérialité au second plan.



Réalisation plastique d'un élève de 3^e du collège Jean Jaurès de Bourbourg.